

Pour opérer, “l’analyste ne s’autorise que de lui-même, cela va de soi”, redit Lacan dans *La lettre aux Italiens*. Il redit le principe d’orientation qu’il avait posé au fronton de son Ecole, sa thèse inaugurante... de l’Ecole comme expérience inaugurale : après, il faut y mettre du sien.

Ce “Palm” a deux versants, l’un du côté théorique en rapport avec la fin de l’analyse que Lacan a conçue, l’autre, institutionnel, pour une politique nouvelle de la garantie, dans le dispositif de la passe. Le “Palm” pose à la base qu’être psychanalyste ne passe pas nécessairement par la reconnaissance de l’Autre qui ne sait pas dire ce qu’est l’analyste. Pas nécessaire mais — comme une psychanalyse est nécessaire mais pas suffisante pour faire un analyste — pas non plus suffisante, et ça ouvre un au-delà du “Palm” : un au-delà de l’expérience analytique en elle-même. Certes, on s’autorise de son analyse, nécessairement, et on interprète souvent le nécessaire d’une psychanalyse pour exercer la psychanalyse comme : “il faut être passé par...”, il faut avoir appris ça de l’Autre par le savoir de l’expérience, mais la question reste entière de savoir jusqu’où a été poussée l’expérience.

Au-delà, donc, car ce principe en effet a eu autant de succès que le principe de plaisir freudien qui, on le sait, oppose les tenants du dit principe de plaisir et ceux qui admettent, acceptent la charge qu’implique l’au-delà du principe.

Mais quelles conditions subjectives faut-il pour se passer de la reconnaissance de l’Autre ? Cela va de la certitude paranoïaque à la canaillerie banale. Les tenants du “Palm” entendent dans le principe qu’aucune objection préalable à l’exercice de la psychanalyse ne peut leur être posée par une quelconque autorité institutionnelle. Ce qui est exact là-dedans est entendu comme idéologie de la libre entreprise : “ça me regarde et ne peut regarder que moi-même” — où le soi-même est réduit au moi-même. Notons en passant que pour s’autoriser d’eux-mêmes, ceux-là s’autorisent du principe posé par Lacan. On peut dire que maintenant dans la psychanalyse, si on s’autorise de soi-même, néanmoins on s’autorise de Lacan. On s’auto-décerne le “Palm” et puis... on finit par “s’auto-ri(tuali)ser” par la force de l’habitude. Mais généralement, croyant donc se passer de la reconnaissance de l’Autre, suivant la *doxa*, on fait bien vite tout pour se faire reconnaître, soit par le narcissisme de “l’au-moins-moi”, soit que le sentiment d’imposture vous y pousse. Je peux témoigner qu’il m’a fallu le temps qu’il faut pour m’autoriser de moi-même... et de quelques autres.

Ma demande d’analyse a été au départ une demande “d’un qui souffre de son corps ou de sa pensée”, de manque à être, à mille lieues d’une quelconque idée de devenir analyste. Au cours du travail, dans les avatars des diverses thérapies du manque à être que j’inventais, j’eus l’impression de dégager et de consolider le désir “d’être écrivain”. J’y mettais du mien. Mais il arriva que cette conviction fût littéralement soufflée, un jour, par un “mais c’est analyste que je veux être !” dans une sorte de révélation — sidération-lumière — qui venait de “je ne sais-z’où”. C’était toujours à vrai dire un vouloir se faire être pour guérir le manque à être et qui de plus indiquait bien la prise du sujet dans le transfert. L’analyste donna de la portée à ma déclaration : il m’adressa une patiente. Interprétation allusive : “c’est là qu’il te sera répondu sur le désir que tu dis”. Je ne me suis pas défilée et j’ai reçu cette première patiente au nom de la psychanalyse. Que l’analyste ne s’autorise que de lui-même, je ne savais rien encore, à ce moment-là. Je l’ai appris pas à pas : dans l’analyse, encore pour un bout de temps, dans le contrôle, dans l’Ecole. Pas à pas. J’ai raconté déjà comment le “sans mesure” de ce premier *oui* à une demande m’amena chez Lacan, car il me fallait au moins toute sa rigueur, tout son savoir pour trouver remède au sentiment d’imposture, d’inconfort, de déficit par rapport à ce que je supposais qu’il devait falloir savoir. Est-ce que je ne m’étais pas trompée ? Est-ce que je n’abusais pas de cette patiente ? Sous ma demande de contrôle il y avait le *Wunsch* d’être garantie par Lacan, d’être reconnue comme analyste. Demande de reconnaissance, jusque dans la ruse qui consiste à donner à son discours en contrôle, la tournure de l’exposé de cas ; ce que Lacan savait déjouer.

C’est donc pas à pas que j’ai pu prendre la mesure de l’exigence et du poids de ce “Palm”. En effet, si, selon Lacan, “la psychanalyse ne vaudra que ce que tu vaudras quand tu seras psychanalyste”, on entr’aperçoit l’énormité de la chose. Ça veut dire que le crédit qui sera accordé à la psychanalyse sera celui que l’on pourra accorder à l’analyste qui s’autorise de lui-même. Dans “Les non dupes errent”, Lacan souligne : “l’analyste ne s’autorise que de lui-même est quelque chose de tellement accablant à y penser... on ne peut être nommé à la psychanalyse... ça ne veut pas dire que n’importe qui peut entrer là-dedans comme un rhinocéros dans la porcelaine, c’est-à-dire sans tenir compte de ceci : c’est qu’il faudra bien que s’inscrive ce dont moi j’attends que ça vienne à s’inscrire” — soit la logique de la bascule de l’analysant à l’analyste. Et encore, le 23 avril : “le principe de l’analyste ne s’autorise que de lui-même ne fait pas qu’il soit à la portée de tout le monde de remplir cet office de recueillir la vérité comme plainte... ça veut dire qu’il y en a à qui c’est de fait interdit.” Avec le “Palm”, on peut se demander qui interdirait ? Quelle serait l’instance interdicière ? Ce n’est pas un Autre de la garantie, ce n’est pas une affaire de conscience, ce ne peut être non plus le surmoi, qui en principe a subi de l’expérience analytique un sérieux remaniement quant à ses exigences. Ce ne peut être l’affaire que de l’Autre que “l’analyste qui s’autorise de lui-même” se donnera — en rapport justement avec l’interdit dont il est question — à savoir l’Ecole.

Alors, dans mon pas à pas, j’ai eu à réduire dans l’analyse d’abord, l’identification à l’analyste, puis dans le

contrôle j'ai eu à apprendre à me passer du soulagement de m'en remettre à... (de S1 / S), d'être allégée de la responsabilité, car t'autorisant, tu autorises du même coup un sujet à entreprendre l'aventure subjective. Et encore par l'École, j'ai pu me soumettre à validation... de quelques autres, corriger et entretenir le désir qui m'était venu d' "on ne sait-z'ou", "qui [d'ailleurs] ne permet pas de bien faire en tous les cas de la demande". Il faut tout cet "appareil", me semble-t-il, pour que "l'analyste ne s'autorise que de lui-même", cet acte instituant du psychanalyste, prenne consistance en trouvant son raccord à l'acte psychanalytique. C'est pourquoi on s'autorise, mais on peut vouloir, sans contradiction avec le principe, la garantie de l'École. Demander la passe c'est vouloir la garantie de l'École : la passe est l'au-delà du "Palm". Le "Palm" est le principe de base de la passe.

Ainsi, c'est de ceci que Lacan en 1974 suggère au groupe italien de se recruter en veillant à ce "qu'à s'autoriser de lui-même, il n'y ait que de l'analyste" et il répète que ça n'implique pas que n'importe qui soit analyste : "Seul l'analyste, soit pas n'importe qui, ne s'autorise que de lui-même." C'est donc "l'être de l'analyste" qui devrait conditionner le "s'autoriser". Mais la difficulté, c'est que l'on ne sait pas ce qu'est l'analyste, ce qui le laisse seulement probable. Car ce n'est même pas qu'il fonctionne en tant que tel qui le fait ex-sister. S'autoriser de soi-même n'est pas le signe de l'analyste, n'est pas non plus la passe à l'acte analytique.

Dans *La Lettre aux Italiens*, Lacan donne des indications sur "l'être de l'analyste", sur l'analyste "s'il y en a un", qui seul s'autorise de lui-même. C'est :

— celui qui loge un autre savoir [que le savoir scientifique] à une autre place.

— celui qui, ayant cerné sa propre horreur de savoir, accède à un désir inédit : le désir de savoir, qu'il s'agit de vérifier. Cet "être de l'analyste" ne peut certainement pas, on le voit, s'autoriser de ne pas savoir ou de la limite du savoir.

— celui qui a rompu ses amours avec la vérité, ce qui nous dit que "l'être de l'analyste" n'est pas un être dans l'Autre ou pour l'Autre, mais hors de l'Autre.

— et c'est enfin celui qui contribue au savoir pour que la psychanalyse ne s'éteigne pas.